



HOTEL DE  
CAUMONT  
CENTRE D'ART  
AIX-EN-PROVENCE

24 NOV. 2017 – 11 MARS 2018

# BOTERO

DIALOGUE AVEC **PICASSO**

Une exposition

 culturespaces

# BOTERO

## DIALOGUE AVEC PICASSO

24 NOV. 2017 – 11 MARS 2018

Du 24 novembre 2017 au 11 mars 2018 à l'Hôtel de Caumont d'Aix-en-Provence, l'exposition Botero, dialogue avec Picasso présente la riche production du maître colombien sous un angle inédit qui explore ses affinités artistiques avec Pablo Picasso. A la cinquantaine d'œuvres de Botero (huiles, œuvres sur papier, sculptures) font écho une vingtaine d'œuvres majeures de Picasso, issues notamment des collections du Musée national Picasso-Paris et du Museu Picasso de Barcelone.

Malgré des origines éloignées, des histoires et des trajectoires différentes, ces deux grands artistes partagent des références géographiques et culturelles communes. Dès sa jeunesse, Fernando Botero (né en 1932) a observé l'œuvre de Pablo Picasso (1881-1973), dont il admire la riche palette, la monumentalité et la sensualité des volumes. Mais Botero admire plus encore le « non conformisme » (sic) de Picasso. Chez les deux artistes, la déformation des corps et des volumes correspond à un regard résolument subjectif sur la réalité. Elle traduit aussi une posture radicalement moderne dans l'histoire de la figuration, à l'origine chez chacun d'entre eux d'un langage artistique inimitable, propre à chacun.

Les carrières respectives de Botero et de Picasso sont traversées par des interrogations majeures sur la peinture et sur l'art. A l'Hôtel de Caumont, l'exposition Botero, dialogue avec Picasso propose de parcourir de salle en salle des thématiques qu'ils se sont appropriées :

- Le portrait et l'autoportrait
- Les appropriations de l'histoire de l'art
- La nature morte
- Le nu
- L'artiste face aux grands événements historiques et politiques
- La corrida
- Le monde du cirque
- La musique et la danse

Parmi les œuvres phares, on peut citer le dyptique de Botero D'après Piero della Francesca (1998), la gigantesque Poire (1976), le Pierrot (2007) ou La Fornarina, d'après Raphaël (2008) de Botero ; mais aussi L'Acrobate (1930), La danse villageoise (1922) ou encore Massacre en Corée (1951) de Pablo Picasso ou encore son interprétation des Ménines de Velázquez, de 1968.

En parallèle aux peintures, l'exposition présentera quelques sculptures de Botero dont son imposant Cheval (1999), ainsi qu'une vingtaine de dessins des deux artistes. Technique largement exploitée par les deux artistes, le dessin permet de découvrir un aspect moins connu de l'œuvre de Botero et un côté plus intime de sa pratique artistique.

Conçue et réalisée par Culturespaces, avec le commissariat de Cecilia Braschi, cette exposition fait partie du projet Picasso-Méditerranée, initié par le Musée national Picasso-Paris.

Commissariat : historienne de l'art, Cecilia Braschi est spécialiste d'art moderne et contemporain en Amérique latine et prépare une thèse à l'université de Paris I. Elle a travaillé au Centre Pompidou, avant de rejoindre la Fondation Giacometti (Paris) en 2005, en tant qu'attachée de conservation et responsable de la recherche. A ce titre, elle a publié plusieurs études sur Alberto Giacometti et assisté le commissariat d'importantes rétrospectives de cet artiste en France et à l'étranger entre 2007 et 2013 (Centre Pompidou, Kunsthall Rotterdam, Museo Picasso Malaga, Pinacoteca do Estado de Sao Paulo, MAM de Rio de Janeiro, Fondation Proa à Buenos Aires...). Depuis 2015, au sein de Culturespaces, elle est responsable des expositions à l'Hôtel de Caumont Centre d'art, à Aix-en-Provence.

Couverture : Fernando Botero, *Pierrot*, 2007© Collection particulière Fernando Botero

## **SALLE 1 : BOTERO ET PICASSO. PORTRAITS ET AUTO-PORTRAITS**

*« Je travaille toujours d'après mon imagination, ou ma mémoire. Tout ce que je peins, c'est de l'imagination, même les portraits. »* Botero, dans un entretien avec Cecilia Braschi, du 8 décembre 2016

La première salle de l'exposition présente la biographie de Botero, de ses origines colombiennes à sa trajectoire cosmopolite, tout en introduisant le visiteur dans le sujet de l'exposition : le dialogue imaginaire entre Botero et Picasso. Un ensemble de portraits et autoportraits montrent leur intérêt partagé pour la figure humaine, leur autoreprésentation en tant qu'artistes, mais aussi le regard porté par Botero sur le maître espagnol.

## **SALLE 2 : COPIE OU APPROPRIATION ? LE MUSÉE IMAGINAIRE DE L'ARTISTE**

*« Dans une copie, on se limite à regarder attentivement une œuvre, alors qu'une « version » naît de l'admiration pour une œuvre de laquelle on veut apprendre, mais en même temps prouver que l'on peut faire, à travers son propre style, quelque chose de différent et personnel. »* Botero

Une large section de peintures montre les hommages de Botero aux artistes de toutes les époques. Il s'agit, parfois, des artistes que Picasso a également étudiés, comme Velázquez, Ingres ou Cranach. Dans tous les cas, ce ne sont pas de simples copies mais de véritables appropriations : chez les deux artistes, la connaissance approfondie des maîtres du passé permet de développer son propre langage original.

## **SALLE 3 : LA RECHERCHE DU STYLE. LA NATURE MORTE**

*« Très peu d'artistes contemporains peignent des natures mortes. Peut-être parce que les gens demandent de l'action, ils s'attendent à qu'il se passe toujours quelque chose, mais dans la nature morte il ne se passe rien d'autre que la peinture, et c'est précisément ce que je trouve fascinant. »* Botero

Une salle de l'exposition est précisément consacrée à la nature morte, thème inépuisable de l'histoire de l'art que les deux artistes ont particulièrement exploré et qui a permis à chacun d'élaborer son style distinctif. Là où Picasso a aboli le point de fuite en décomposant les formes, Botero a aboli les proportions. L'héritage du classicisme, notamment dans l'étude des volumes, est particulièrement remarquable chez lui dont les natures mortes peuvent atteindre des tailles monumentales.

## **SALLE 4 : LE NU, OU L'ART DE LA SENSUALITÉ**

*« La sensualité est une vertu de la peinture. Quelqu'un dit que la peinture doit être comestible, c'est-à-dire qu'elle donne envie d'être mangée. »* Botero

Comme la nature morte, le nu féminin est un genre auquel Botero revient de manière constante et répétée tout au long de sa carrière, notamment lorsqu'il ressent le besoin de se ressourcer aux valeurs fondamentales de la peinture. Car, comme tout peintre, il sait que les formes les plus ordinaires (une figure humaine, un fruit) sont aussi les plus longues à sonder et les plus difficiles à représenter.

## **SALLE 5 : FILM « BOTERO DIALOGUE AVEC PICASSO »**

Une salle vidéo présente une interview inédite de Botero, interrogé sur son œuvre et sur celle de Picasso.

## **SALLE 6 : L'ARTISTE FACE À L'HISTOIRE**

*« L'art n'a pas le pouvoir de produire des changements sociaux ou politiques. En revanche, il a le pouvoir de perpétuer dans le temps la mémoire d'un événement. Le monde se souvient du bombardement de Guernica pendant la guerre civile espagnole parce que Picasso l'a peint. La même chose s'est produite avec les exécutions du 2 mai, peints par Goya. L'art est un témoignage qui dure dans le temps et dans la mémoire collective. » Botero*

Artistes du XX<sup>e</sup> siècle, ayant vécu l'histoire de leurs pays respectifs, Botero et Picasso se sont tous les deux attachés à la représentation de l'actualité politique et sociale, y compris dans ses moments les plus dramatiques. Chez les deux artistes, le thème de la violence entraîne une étude approfondie de la déformation des visages et de l'explosion des formes. Des dictatures sud-américaines du siècle dernier aux assassinats de rue en Colombie en passant par les tremblements de terre, Botero est le spectateur attentif des drames de son époque, persuadé de sa responsabilité, en tant qu'artiste, d'être un homme de son temps. *« Lorsqu'on peint, on doit soigner, être utile avec les couleurs. De quelque manière c'est un geste d'amour. A travers la peinture, la haine se transforme en amour »,* dira encore Botero.

## **SALLE 7 : TAUREAUX ET TOREROS. LA PASSION POUR LA CORRIDA**

*« J'ai osé peindre la corrida parce que je connaissais bien ce thème. Cette relation est absolument nécessaire. La Corrida était dans mon sang, elle sortait de ma vie elle-même. » Botero*

A son tour sublimation de la violence, la représentation de la corrida est l'un des sujets favoris de Botero, entré avec force dans la tradition artistique occidentale notamment grâce à Picasso et à ses nombreuses représentations. Une section importante de l'exposition est ainsi consacrée aux tableaux et dessins de toreros, picadores, taureaux mourants et autres scènes de corrida.

## **SALLE 8 : ACROBATES ET SALTIMBANQUES. LA POÉSIE DU CIRQUE**

*« Les couleurs du cirque sont vraiment spéciales. On peut peindre des couleurs aussi sauvages qu'on veut, elles seront toujours logiques. » Botero*

Les traditions populaires font partie de l'héritage culturel de Botero comme de celui de Picasso. Tout comme la corrida, quelques expressions populaires issues de la tradition hispanique et colombienne attirent tout particulièrement la sensibilité des deux artistes : le cirque comme les spectacles ambulants. Les couleurs des saltimbanques de Botero, les positions de ses acrobates et la mélancolie de ses Pierrots rappellent à plusieurs égards les nombreuses œuvres que Picasso a réalisées sur les mêmes thèmes.

## **SALLE 9 : MUSIQUE MAESTRO ! DANSEURS ET MUSICIENS**

*« L'excès et la démesure d'un pays, dans la fête ou dans la souffrance, s'exprime dans ces formes extrêmes, poussées jusqu'à l'exaspération et à la limite. C'est pourquoi dans ma peinture les musiciens et les petites fêtes de quartier sont transposés dans une dimension superlative, poétique et nostalgique d'un monde qui s'est transformé de manière radicale. » Botero*

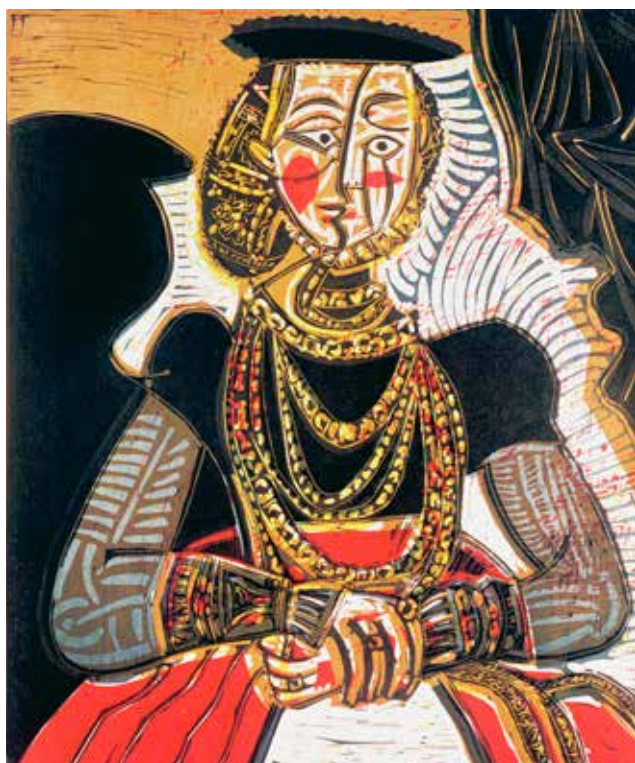
Comme Picasso, Botero combine dans son œuvre les références savantes et populaires, sans qu'aucune hiérarchie ne s'introduise entre elles. Des sujets en apparence « mineurs », comme les concerts de rue, les bals et les fêtes foraines sont magnifiés dans le grand format typique de ses tableaux, tout en témoignant de l'attachement profond à ses origines et à l'imaginaire archaïque et populaire de l'intérieur de la Colombie.



Fernando Botero  
*Autoportrait*  
1998, huile sur toile, 92,7 x 81,28 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Fernando Botero  
*Portrait de Picasso*  
1998, huile sur toile, 187 x 128 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Pablo Picasso  
*Portrait d'une dame, d'après Cranach le Jeune II*  
1958, gravure, 64 x 53,5 cm  
Barcelone, Museu Picasso  
© Succession Picasso 2017 © Photo : Museu Picasso, Barcelona / Gasull Fotografia



Fernando Botero  
*D'après Cranach*  
2016, huile sur toile, 172 x 140 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Fernando Botero  
*D'après Piero della Francesca (dyptique)*  
1998, huile sur toile, chaque panneau 204 x 177 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Fernando Botero  
*Ballerine à la barre*  
2001, huile sur toile, 164 x 116 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Fernando Botero  
*La salle de bain*  
1989, huile sur toile, 249 x 205 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Fernando Botero  
*Femme à la plage*  
2002, pastel sur toile, 69 x 104 cm  
© Collection particulière Fernando Botero



Pablo Picasso  
*Famille au bord de la mer*  
Été 1922, huile sur bois, 17,6 x 20,2  
Paris, Musée Picasso-Paris  
© Succession Picasso 2017 © Photo : RMN-Grand Palais (Musée  
national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



Fernando Botero  
*Danseurs*  
 2002, pastel sur papier, 142 x 118 cm  
 © Collection particulière Fernando Botero



Pablo Picasso  
*La danse villageoise*,  
 1922, pastel fixé et huile sur toile, 139,5 x 85,5 cm  
 Dation en 1979, Musée National Picasso, Paris  
 © Succession Picasso 2017 © Photo : RMN-Grand  
 Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu  
 Rabeau



Fernando Botero  
*Nature morte à la guitare*,  
 2002, huile sur toile, 178 x 133 cm  
 © Collection particulière Fernando Botero



Pablo Picasso  
*Violon et journal sur un tapis vert (le jour)*  
 1922, huile sur toile, 73,3 x 92,1 cm  
 Collection David Nahmad  
 © Succession Picasso 2017 © Photo : Patrick Goetelen



# CONDITIONS GÉNÉRALES DE RÉSERVATIONS POUR LES VISITES EN GROUPE

Un groupe doit être constitué d'au moins 15 personnes pour pouvoir bénéficier de nos offres «Groupes». La réservation d'un créneau de visite est obligatoire pour tous les groupes.

Les demandes de visites avec conférenciers devront être adressées au moins 8 jours avant la date de visite souhaitée.

Seul le retour du Contrat de Réservation complété et signé, accompagné du versement d'acompte pour les visites guidées (le cas échéant) permettra de confirmer une réservation. Sans ces éléments, les dossiers incomplets ne seront pas confirmés.

## Modalités de réservation

Les réservations des créneaux de visite s'effectuent uniquement et obligatoirement en ligne sur :

**www.caumont-centredart.com**

Elles ouvriront le **mardi 12 septembre, à 10h.**

## Comment réserver votre créneau de visite ?

- Se rendre sur [www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com) / rubrique « Groupes »
- Choisir la date souhaitée et un créneau de visite disponible
- Indiquer le nombre de tickets de Groupe nécessaires (nombre de participants)
- Paiement en ligne d'un acompte de 40 €

## Créneaux horaires pour les visites de groupes

Du 24 novembre 2017 au 11 mars 2018 : toutes les 30 minutes, entre 10h et 16h30.

Pour chaque créneau horaire un groupe ne peut excéder le nombre de :

- 20 personnes à la fois pour les visites avec guide conférencier ou en droit de parole
- 25 personnes à la fois pour les visites libres ou avec audioguides

Pour les groupes plus nombreux, la réservation de plusieurs créneaux est nécessaire.

Le temps de parole pour les visites guidées est limité à 1h15 dans les salles d'exposition temporaire.

Les responsables des groupes doivent accueillir leurs membres à l'extérieur du Centre d'Art au moins 15 minutes avant l'horaire indiqué sur la réservation, auprès du point de rassemblement « Groupe ».

Aucun règlement individuel ne sera accepté.

Les groupes ne seront autorisés à accéder au Centre d'Art qu'une fois le groupe au complet et le dossier de réservation réglé en totalité.

## Tarifs

- **Groupe adulte (à partir de 15 personnes) : 10 € / personne**
- **Audioguides : 3,00 € / personne**
- **Écouteurs conférence (obligatoire) : 1,50 € / personne**
- **Conférence (1h15) avec conférencier de l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art : 160 €** (somme demandée en acompte lors de la signature du contrat de réservation)

Le jour de la visite, le solde devra être réglé directement à la billetterie en fonction du nombre de participants présents.

Exposition « Botero, dialogue avec Picasso »



Picasso-Méditerranée :  
une initiative du Musée  
national Picasso-Paris

Avec le soutien  
exceptionnel du



Musée Picasso Paris

Avec le soutien de

Société  
Marseillaise de Crédit

